

# Entre l'herbe et le cosmos

► Théâtre ou concert rock ?

Les deux, et un voyage :  
"Planète", par le Théâtre  
des 2 Eaux, aux Tanneurs.

► Où l'on goûte à l'écriture  
sensible de Grichkovets.

Xavier Lukomski nous le disait, en préambule de sa création : l'écriture d'Evguëni Grichkovets – auteur et acteur – est faite pour être dite. Elle est aussi musicale, au sens figuré, ce que le metteur en scène a appliqué au sens propre. Les acteurs de "Planète" sont aussi musiciens, et vice versa. Guitares, basse, batterie, plantées là, vont servir. En suspension, un châssis et une branche nous font aussitôt penser à "Donne-moi tes yeux, j'ouvrirai une fenêtre sur ma caboche", premier des deux spectacles consacrés à Daniil Harms par le Théâtre des 2 Eaux. Or, Harms fait partie de l'univers, de la nourriture de Grichkovets. Familiarités.

Les garçons grattent tranquillement leur guitare, la batteuse lit le journal. Et là haut, derrière la fenêtre, l'autre fille se prépare des crêpes en buvant du vin rouge. Quand arrive la parole,



■ Une petite cuiller sur une cymbale, un thermos évoquant le samovar, du jeu avec les mots, le mouvement, les conventions.

elle dit une femme aperçue derrière une vitre, les fenêtres éclairées lorsqu'on traverse sa ville, la nuit, les vies qu'on devine, sa propre vie qu'on questionne à la lumière de celles-là, supposées, les villes où l'on ne fait que passer, le regard du touriste dans son autocar sur l'autochtone dans la rue... C'est sérieux, c'est dérisoire, c'est si vrai. Le verbe de Grichkovets – traduit par Arnaud Le Glanic –, désinvolte et précis, s'incarne avec naturel en Cédric Le Goulven qui, appuyé par les répons de

Mathieu Dumont et Lazara Rossell Albear, déploie les délicieuses digressions de ce voyage pas si immobile. Bénédicte Chabot, elle, déambule dans son salon, lit, joue du violon, téléphone, sort.

A la musique, presque omniprésente, frôlant le concert parfois et prodigue en arrangements-détournements rock, répondent les images, signées Michèle Hubinon : la ville, le mouvement, le ciel, le jour et la nuit. En projection (beau travail de Fred Vaillant) dans la scénographie

astucieuse mais sans ostentation de Renata Gorka.

Il y a de l'amour et du doute dans "Planète", spectacle urbain mais surtout humain, où foisonnent les échos interrogatifs, où fusionnent l'intime et l'univers, où palpite une sorte d'humour inquiet. "Qu'est-ce que ça signifie : la vie reprendra le dessus ? Qu'est-ce que je prends, moi ?"

Marie Baudet

► Bruxelles, les Tanneurs, jusqu'au 29 novembre à 20h30. Durée : 1h20 env. De 5 à 10 €. Tél. 02.512.17.84. Web www.lestanneurs.be